

### *Pâques - 3 -*

Pour moi, l'Évangile que nous venons d'entendre est l'un des textes les plus inspirants de la Bible ! Il nous relate la rencontre de Jésus ressuscité avec deux de ses disciples.

Ce texte, qui n'a rien de flamboyant, met en scène deux disciples découragés, déçus, grandement blessés dans leur coeur et leur espérance. Ils avaient tout misé sur Jésus de Nazareth pour leur avenir. Et voilà que le pire des scénarios s'est produit. Non seulement Jésus n'a pas réussi à libérer son peuple mais il a été tué dans la plus grande dérision possible ! Ils s'en retournent donc chez eux; ils vont rejoindre leur vie d'avant, leur vie de malheureux.

Oui, pour moi, ce texte est le texte de la Bible qui me parle le plus, qui me rejoint le plus. Je ne sais pas si vous avez eu le temps de lire les textes du *Prions en Église* de ce dimanche: l'éditorial de Jacques Kabangu et la méditation de Yolande Richard. Kabangu qui nous dit qu'il a grandi au Congo près d'un centre spirituel qui porte le nom d'Emmaüs. Un centre où la Parole de Dieu et l'Eucharistie **renouvellent les coeurs et les échanges, les partages**. Parole de Dieu et Eucharistie, les deux actions que pose Jésus ressuscité pour les disciples d'Emmaüs.

Yolande Richard nous confie que l'écoute de ce texte fait monter en elle un chant... un chant de TAIZÉ qui répète, comme à l'infini: ***Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais***. Le feu qui ne s'éteint pas, la confiance et l'amour que Jésus allume en nous quand nous l'accueillons... Encore aujourd'hui, Jésus nous propose de l'accueillir. ***Accueillir sa Parole et son Pain... et nous propose de laisser ouvrir nos yeux et de laisser brûler notre coeur***. L'Eucharistie est le sacrement par excellence de la résurrection ! Le sacrement des disciples vivant au milieu du monde !

Au début des années '80, après une dizaine d'années de travail au gouvernement, je pensais de plus en plus à devenir prêtre. Le Concile Vatican II avait commencé à donner des fruits dans les années '70. Bien sûr, il y avait eu les changements liturgiques, qui avaient souvent mis en vedette les messes à gogo, comme on disait. Heureusement, on s'est tranquilisé par après. Mais le sens profond de la réforme liturgique commençait, à ce moment-là, à descendre dans le coeur et l'esprit de l'Église afin d'en révéler symboliquement et rituellement une image nouvelle. Le souhait, le rêve du Pape Jean XXIII commençait à prendre forme. Mais, et l'avenir nous le dira, il y avait et il y a encore beaucoup d'opposition à ce renouveau. Jean XXIII avait souhaité un 'ajournamento'. Ouvrir les fenêtres, comme il se plaisait à le dire. Le Pape avait voulu 'aérer' l'Église. La

dépoussiérer. Cela me plaisait et me réconciliait avec l'Église.

Mais surtout, en parlant d'image nouvelle, il y a eu le document conciliaire qui portait sur l'Église dans le monde de ce temps. Comment parler de l'Église dans l'aujourd'hui de l'histoire humaine ? En voici la première phrase *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses de disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur coeur*. Wow.... si c'est cela l'Église, je veux en faire partie ! C'est ce que je me suis dit.

Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses, n'est-ce pas ce que Jésus a voulu partager avec les disciples d'Emmaüs ? En venant se joindre à eux, Jésus a voulu communiqué à leur peine et à leur désarroi, tout en cherchant à ressusciter leur confiance et leur foi. Comment a-t-il fait cela ? En *reprenant les Écritures* qui le concernait; ce qui a réchauffé le coeur des disciples parce que les Écritures sont la Parole qui porte la promesse de salut pour les humains. Il a ensuite *'rompu le pain'* ... nourriture de vie éternelle. Parole et Pain rompu.... signe et symbole du Christ vivant !

C'est à Taizé où l'on chantait, pendant la prière du vendredi soir: *Dans nos obscurités*, ce chant qui a marqué Yolande Richard, c'est là que le prier de la communauté de Taizé, frère Roger, m'a dit pour répondre à mon hésitation à devenir prêtre: "Si vous saviez tout ce que vous pouvez faire avec ce que vous exprimez comme étant votre 'trop petite foi' ! Alors c'en était fait, j'allais devenir prêtre !

Prêtre pour accompagner mes frères et mes soeurs dans la foi, sur le chemin de la vie. Prêtre pour marcher avec ceux et celles qui doutent, qui peinent, qui perdent espoir et qui s'indignent même de l'Église. Prêtre pour aider l'Église à se centrer sur l'essentiel comme le Concile l'avait souhaité. L'Église avait depuis trop longtemps écrasé l'essentiel sous des tonnes d'enjolivures, de rites dont on ne comprenait plus le sens.... Se recentrer sur l'essentiel. Prêtre dans un monde en changement, en mutation profonde pour témoigner de la présence indéfectible du Christ dans le coeur des hommes et des femmes de bonne volonté qui changeaient et évoluaient à un rythme effarant.

Dans le fond, prêtre pour rendre aux chrétiens et aux chrétiennes le plus beau des services ..... les amener à accueillir le don de Dieu par excellence, son Fils unique, Jésus, notre Seigneur, le Christ ressuscité ! Accueillir le ressuscité !

Ce à quoi j'ai dédié mon ministère de prêtre, c'est dans le fond, tout simplement, le

déploiement de mon baptême, de votre baptême. Je mentionnais, vendredi dernier à la messe du matin qu'on lisait dans le Livre de l'Apocalypse: *“Tu as fait, Seigneur, pour notre Dieu, un royaume de prêtres.”* Oui, vous êtes tous et toutes prêtres, prêtres au service du monde ! Tout cela, parce que Jésus est ressuscité, alléluia, alléluia !

Alors, oui, marchez dans la vie, marchez à la rencontre des joies des espoirs, des tristesses et des angoisses des hommes et des femmes de notre temps. Jésus marchera avec vous. Il réchauffera vos coeurs inquiets et vous illuminera de son eucharistie, pain rompu comme sa vie rompue pour notre salut. Amen.